

Prédication pour le 9 février 2025

4^{ème} dimanche avant Carême

Marc 4.35-41

Ce jour-là, le soir venu, Jésus leur dit : « Passons sur l'autre rive. » Quittant la foule, ils emmènent Jésus dans la barque où il se trouvait, et il y avait d'autres barques avec lui. Survient un grand tourbillon de vent. Les vagues se jetaient sur la barque, au point que déjà la barque se remplissait. Et lui, à l'arrière, sur le coussin, dormait. Ils le réveillent et lui disent : « Maître, cela ne te fait rien que nous périssons ? » Réveillé, il menaça le vent et dit à la mer : « Silence ! Tais-toi ! » Le vent tomba, et il se fit un grand calme. Jésus leur dit : « Pourquoi avez-vous si peur ? Vous n'avez pas encore de foi ? » Ils furent saisis d'une grande crainte, et ils se disaient entre eux : « Qui donc est-il, pour que même le vent et la mer lui obéissent ? »

Traduction œcuménique de la Bible

Amies, amis de nos églises

L'extrait de l'Évangile de Marc que nous venons d'entendre est très connoté « culte d'action de grâce » et prend place dans nos traditions funéraires. Il est vrai que la lecture allégorique de ce passage est devenue habituelle en particulier en s'appuyant sur ces quelques mots : « passons sur l'autre rive. »

Nous sommes entrés depuis quelques semaines dans la période du carême alors n'hésitons pas à céder à la tradition et donnons à ce passage une lecture doloriste. Nous pouvons parfaitement envisager que la tempête qui malmène cette pauvre barque est une image de la dureté de notre existence. Nous sommes tous confrontés personnellement à des déceptions, des échecs parfois, des souffrances par moments et la vie nous malmène à l'occasion d'événements tristes qui nous assaillent nous-mêmes ou nos proches, comme les séparations affectives, la perte d'un emploi, les mésententes familiales ou amicales, les problèmes de santé, l'inquiétude et bien entendu les deuils. Sur un plan collectif, nous ne sommes pas non plus à l'abri des soubresauts douloureux de l'histoire, à minima des crises politiques comme nous pouvons en connaître ainsi que des périodes économiques difficiles et des temps où la construction collective de l'avenir n'apparaît pas comme la plus aisée à mettre en place. Les tempêtes nous agressent.

Le texte biblique nous propose une solution pour affronter ses difficultés qui, lorsqu'elles sortent de l'ombre, nous menacent, nous déstabilisent et peuvent même conduire à des formes de dépression. La barque est alors notre espace de salut. Une barque porte un équipage et il est toujours plus facile d'affronter les vents contraires unis et soudés au sein d'une communauté humaine. Pour nous ce matin, la barque peut être une représentation de notre paroisse, de l'église pour autant elle ne se limite pas à cela. La barque peut se révéler confortable mais elle peut aussi se montrer austère à l'image de ces bancs d'église qui souvent contraignent notre dos. La barque n'est pas parfaite, elle est habituellement le fruit de notre construction collective, elle a vocation à être améliorée de génération en génération et adaptée aux usages et attentes du moment. Elle n'est pas nécessairement un héritage patrimonial à conserver en

l'état, elle devrait même être réformée sans cesse par d'audacieux constructeurs qui entrevoient l'avenir de manière intrépide. Il s'agit potentiellement de la meilleure manière d'anticiper les crises. La barque est notre bien collectif qui permet d'affronter nos tempêtes dans les meilleures conditions possibles.

La barque n'est pas que religieuse, elle est également laïque, elle est tout à la fois nationale et internationale et elle porte un monde dont les fractures et les tensions sont particulièrement visibles depuis quelques années. Nous vivons la fin des grands équilibres sur lesquels se sont construits l'univers de la croissance économique de l'après-guerre, une expression d'éco-anxiété s'exprime dans les plus jeunes générations et la stabilité militaire de notre monde traverse des turbulences conséquentes. Faut-il céder à la panique ?

L'image de la barque, secouée certes mais résistante, nous offre une représentation de l'Espérance. Malgré le chahut, malgré le mal de mer, malgré l'angoisse... la promesse de la foi permet d'entrapercevoir des eaux calmes et des vents apaisés. Participer à l'adaptation de la barque, à son renouvellement également est une invitation permanente qui nous est lancée. Elle est notre meilleure promesse d'un avenir collectif enviable et de résistance face aux adversités.

Le récit que nous venons de lire est bien celui qui parle d'une communauté et non pas d'un engagement individuel face à la représentation de Dieu ainsi qu'à son service. La théologie n'est pas uniquement une aventure individuelle et intellectuelle. Elle sous-entend également des actions et constructions collectives. Il arrive que cette réalité soit difficile à appréhender. Les conflits de représentation peuvent alors devenir très virulents.

La tentation en théologie consiste régulièrement à vouloir renvoyer vers les fidèles les questions éthiques et les engagements politiques. Tentation globalement plus protestante que catholique où l'institution conserve l'appétence d'une parole normative. Pour autant, nous ne pouvons pas faire l'économie d'une réflexion autour de notre compréhension de la notion d'église et de sa place dans la société. La seule responsabilité individuelle ne peut pas remplacer une démarche collective et une parole publique. Il est vrai que la volonté de conserver une unité de façade prend parfois le pas sur la clarté des intentions. « Il y avait d'autres barques avec lui » n'oublions pas cette parole qui nous rappelle que la traversée du lac, y compris en cas de tempête, ne concerne par une seule embarcation mais toute une flotte dont les options de navigation ne sont pas nécessairement identiques. Toutes peuvent arriver au port.

Le temps du carême que rien n'interdit de vivre également comme un deuil de l'idée de la toute-puissance de la religion est également un temps favorable à l'interrogation à propos de nos attentes non seulement individuelles mais également collectives. Quelle église, quelles églises voulons-nous et rien n'interdit d'exprimer des espérances différentes. Il n'est pas nécessaire d'être semblable pour appartenir à la même communauté. Le christianisme est pluriel, nos institutions ne sont pas en péril si des communautés différentes expriment des avis divergents. Le temps est certainement arrivé où la réalité géographique des paroisses laisse la place au respect des expressions théologiques particulières. La solidité d'un équipage réside davantage dans sa cohérence que dans son recrutement territorial. Le projet d'église choisi est plus dynamique que le simple respect des formes institutionnelles, des habitudes et des usages ainsi que des contraintes géographiques.

« Pourquoi avez-vous si peur ? » Les jours de tempête sont toujours angoissants, ils nous obligent à nous tenir face à nos fragilités et à assumer nos peurs. Ils sont également propices aux options nouvelles, aux audaces et au courage. Ne craignons pas de rêver d'un avenir nouveau, de perspectives enthousiasmantes et surtout n'étouffons pas notre imagination sous les contraintes du quotidien.

La construction collective de notre barque, intégrée dans un ensemble fraternel plus vaste, est la réponse mobilisatrice et innovante de notre foi. Notre foi est religieuse, sociale, humaine... elle est surtout vivante et nous ouvre un potentiel infini d'aventures collectives.

Notre Dieu, accorde-nous la grâce de répondre aux tempêtes en confessant notre foi. Amen.

Prière d'intercession :

Notre Dieu,

Durant ce temps d'introspection que nous appelons carême, nous voulons nous tourner vers Toi pour relire lucidement notre réalité. Notre quotidien est souvent marqué par un sentiment d'impuissance et de dépossession de notre avenir. Accorde-nous la grâce de retrouver le sens de l'engagement.

Durant ce temps d'introspection que nous appelons carême, nous voulons nous tourner vers Toi afin de ne pas nous sentir prisonnier de nos erreurs, de nos fautes et de nos peurs. Accorde-nous la grâce d'apprendre que l'avenir est ouvert et à inventer.

Durant ce temps d'introspection que nous appelons carême, nous voulons nous tourner vers toi et nous rappeler ces paroles : le Père fait lever son soleil sur les méchants et les bons, il fait pleuvoir sur les justes et les injustes Accorde-nous la grâce de participer à la construction d'un avenir où l'humanisme l'emporte sur les logiques identitaires.

Durant ce temps d'introspection que nous appelons carême, nous voulons nous tourner vers Toi et exprimer notre prière dans le silence de nos cœurs et porter ces personnes qui nous sont chères... Nous voulons également intercéder pour nous-mêmes, notre Dieu nous sommes disponibles pour Ton service. Accorde-nous la grâce de recevoir la vie comme un précieux cadeau.

Amen.

Pasteur Pascal TRUNCK

Cantique :

Notre barque est en danger AL 47-02